



## Editorial

L'année 2016 est bientôt derrière nous. On ne s'en plaindra pas, encore une année noire pour nos abeilles. Tous les apiculteurs ont été touchés, de façon plus ou moins importante. Les récoltes chutent de 30% à 80% selon les régions. Aux facteurs habituels (varroa, pesticides ...) se sont rajoutées des conditions météo printanières très difficiles.

Le bio est en plein essor en France, aussi ce numéro aborde une réflexion sur l'apiculture biologique avec l'interview d'un apiculteur bio expérimenté et un calcul sur l'opportunité de se mettre en bio quand on est amateur.

La prochaine saison est devant nous avec plein d'espoir mais il s'agit maintenant de traverser la période hivernale.

*André-Claude Deblock*

## L'apiculture bio - Pierre Féré

Entretien avec Pierre Féré , professionnel en apiculture biologique. Il est installé en Champagne à Ponthion dans le Perthois (département de la Marne).

*Quel parcours avez-vous suivi pour devenir apiculteur bio ?*

## Sommaire

- p1 – *Editorial – André-Claude Deblock*
- p 1 – *Entretien avec Pierre Féré, apiculteur professionnel en bio*
- p 4 – *Choisir de faire du bio quand on est amateur. Est-ce intéressant ?*
- p 6 – *Le frelon asiatique- Louis Audren - FREDON*
- p 12 – *C'était hier - La revue française d'apiculture*
- p 15 – *Poésie*
- p 16 – *Recette: pain d'épices au fromage*
- p 17 – *Mes dernières lectures*
- p 20 – *Des ruches et des artistes*
- p 21 - *Butinage sur la toile*



Je suis d'origine agricole car mes parents étaient agriculteurs. Trois de mes frères étaient installés dans la ferme familiale. L'un d'eux, après une

formation apicole, avait repris une exploitation importante de 500 ruches. Pendant plusieurs années, en 84 et 85, je suis allé l'aider au cours de la saison estivale tout en préparant un BTS Production Animale en Losère.

A cette époque, j'étais intéressé par les petits élevages et le côté « du producteur au consommateur ». Je me suis alors spécialisé dans le foie gras. A la sortie du BTS je suis allé travailler chez un producteur de foie gras puis j'ai fait une spécialisation informatique à Bordeaux en 1986.

J'ai ensuite travaillé pendant un an au Centre de Gestion Agricole d'Agen. Mais tout cela ne me passionnait pas vraiment. Je suis donc rentré chez moi, avec l'idée d'apiculture en tête car je voulais un travail où j'étais mon propre maître. Et puis un jour, j'ai appelé le Centre Leclerc du coin. Je leur ai demandé s'ils étaient intéressés par l'achat de miel de la Champagne. Ils ont dit oui. J'ai donc dû acheter du miel en gros auprès d'apiculteurs de la Champagne que je mettais en pot pour fournir le Centre. Puis je suis allé voir d'autres hypermarchés qui ont aussi été intéressés. A la saison suivante, en 1989, j'ai acheté 100 ruches et des équipements d'occasion.

On trouvait facilement du matériel auprès d'anciens apiculteurs qui avaient arrêté leur activité. A l'époque, l'apiculture était le plus souvent une seconde activité même avec plus de 300 ruches. Je me suis installé officiellement avec 300 ruches en 91.

Pendant les premières années de 89 à 97 j'utilisais les bâtiments de la ferme de mes parents. J'ai démarré de façon très simple, de manière très artisanale. Puis à côté des hypers j'ai pu faire la Foire de Châlons-en-Champagne avec les produits "Terroir de la Marne". Assez rapidement j'ai obtenu mon propre stand. Cette foire a été un véritable accélérateur pour moi, et en même temps j'avais acquis une certaine notoriété. J'ai alors développé ma gamme de

miel. Puis l'arrivée de la "vache folle" a vraiment boosté mon activité. Voilà donc comment j'ai démarré dans ce travail que je trouvais bien sympathique .

A côté de cela, j'ai mis en œuvre ce que j'appelle une "Action Nature" qui est toujours d'actualité et cela depuis 20 ans. A chaque pot de miel des marais de Saint Gond et de la vallée de Champagne vendu , je reverse 50 centimes d'euros au bénéfice du Conservatoire des Espaces Naturels de Champagne Ardenne. C'est ma sensibilité très nature qui m'a conduit à mettre cela en place. Sensibilité qui avait pris forme au cours de mes études. Je me suis intéressé ensuite de façon plus précise à l'ornithologie et quand j'ai acheté mes premières ruches du côté de Marigny-le-Grand, j'allais observer les outardes canepetières. C'était le dernier endroit en Champagne où il y avait encore ces oiseaux là. Elles ont aujourd'hui disparu de cette zone. Quand j'allais aux ruchers proches du camp de Marigny, j'en profitais pour aller voir les parades de ces outardes canepetières.

Revenons à l'apiculture. Au début je vendais très peu en pot, le prix du miel était très bas (à peine 1 euro à l'époque), mais les années étaient très bonnes. Au démarrage, j'ai fait une moyenne de 100 kg de miel par ruche, et cela pendant deux années de suite. Il y avait donc beaucoup de miel et beaucoup d'exploitations à vendre aussi. Il était vraiment très difficile d'en vivre à l'époque.

Je me suis quand même lancé en espérant avoir un revenu au moins égal au SMIC. Puis les prix ont commencé à augmenter pour différentes raisons: la crise de la "vache folle" était présente en France et le miel de Chine avait été interdit à l'importation à peu près en même temps. On trouvait souvent du sirop de glucose et des additifs qui ne faisaient pas partie du miel.

Ces 2 facteurs principaux ont ainsi fait monter le prix du miel en vrac. Aujourd'hui la situation a bien changé, le revenu des apiculteurs leur permet généralement de vivre de leur métier. Je suis très content en ce qui me concerne d'avoir fait ce choix là.

*Pourquoi le bio?* Ma formation, ma sensibilité "nature", m'ont tout de suite mené à mon retour de Lozère à adhérer à des associations proches de la Nature (LPO, Conservatoire, Marne Nature Environnement). Le choix bio me semblait complètement évident. A l'époque il n'y avait pas de label bio mais des chapelles. J'étais chez Biofranc jusqu'en 92, et je me suis fait certifier à l'arrivée du label AB.

Aujourd'hui je ne veux pas grandir ni développer mon activité plus avant, le forfait fiscal nous limite. Le plafond est aujourd'hui de 82 000 euros HT. Or mon matériel est amorti, j'ai peu de frais. Il n'y a donc pas de raisons d'investir. Je consomme peu finalement. J'ai peu de charges et donc un bon revenu.

Techniquement je pourrais vendre plus, la demande est là, au lieu de développer je freine, j'essaie de vendre moins. Avec une hausse des prix de 5% par an, on atteint plus rapidement le plafond. Aujourd'hui je vends 9 tonnes de miel, mais il faudrait que je descende à 8 tonnes.

Mon prix de vente du miel n'est pas très élevé car ma référence est le marché de Vitry-le François, marché local où la population a un pouvoir d'achat plutôt modeste et ne recherche pas forcément du miel bio. Je n'ai donc qu'un seul tarif. Celui des apiculteurs conventionnels du coin.

Localement je n'ai pas de concurrence sur le marché local.

Concernant le biologique, j'ai un organisme certificateur, Ecocert. J'essaie d'être carré vis à vis du cahier des charges.

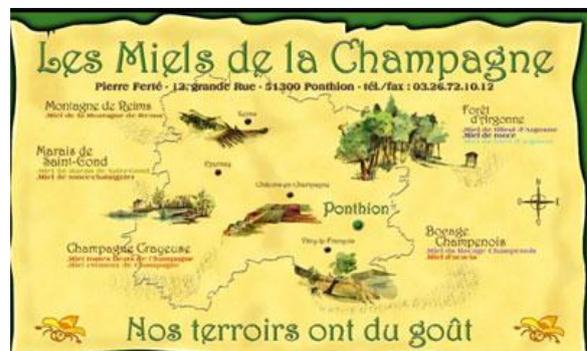
*Quels sont les éléments importants à noter quand on veut faire de l'apiculture biologique? Autrement dit quels sont les plus et les moins?*

Le varroa : En été, après la récolte, fin août, début septembre je fais baisser la pression avec des plaquettes Apilifevar®, huile essentielle à base de thymol. Je dépose une plaquette par passage, à deux reprises à 10 jours d'intervalle. Ensuite, je traite avec l'acide oxalique par dégouttage de 0,5 ml de préparation soit 35g d'AO mélangés avec 1 litre de sirop de sucre en un seul passage. Par contre, il faut attendre le mois de décembre. Il y a donc plus d'interventions donc plus de dérangements des abeilles.

Un autre point à mentionner est le prix des produits biologiques utilisés qui sont plus chers. Le nourrissage avec du sucre bio ou du candy bio a un coût. La cire bio coûte également plus chère et il est parfois difficile d'en trouver.

Par contre l'élément positif dans le choix de l'apiculture biologique, indépendamment de l'aspect économique, est celui de travailler dans le respect des abeilles et de la nature.

D'ailleurs en ce qui me concerne, hormis la propolis et la cire il n'y a pas de valorisation particulière avec mon miel bio puisque je le vends au prix du marché conventionnel mais par contre je peux le vendre dans des magasins bio.



**Le site de Pierre Ferté**

<http://mielsdelachampagne.jimdo.com/>

## Faire du bio quand on est amateur - Est-ce intéressant ?

Le choix de faire de l'apiculture bio labellisée quand on a moins de 50 ruches, est-ce opportun?

Les questions que je dois me poser:

- Suis-je dans une zone géographique qui le permette?
- Ai-je envie de le faire uniquement pour moi et qu'est-ce que cela implique?
- Est-ce que je veux vendre mon miel bio, labellisé ou non?

Il faut alors prendre en compte le coût de l'opération.

### **Sur un plan général voici ce qu'il faut retenir:**

Au plan réglementaire l'**apiculture bio** s'intègre au cadre plus général de l'**agriculture bio**.

La référence à l'agriculture biologique pour le miel et les autres produits de la ruche implique que le producteur se soit engagé à respecter un **cahier des charges** et qu'il ait accepté de se soumettre au système de contrôle prévu par le règlement européen n° **CE no-834-2007**

Pour cela, il faut avoir été contrôlé par un organisme certificateur indépendant agréé par l'Institut National de l'Origine et de la qualité (INAO)

Les organismes certificateurs français:

<b>ECOCERT France</b> BP 47 32600 L'Isle-Jourdain	<a href="http://www.ecocert.fr">www.ecocert.fr</a> <a href="mailto:contact@ecocert.com">contact@ecocert.com</a> Tél. : 05 62 07 34 24
<b>AGROCERT</b> 6 rue Georges Bizet 47200 Marmande	<a href="http://www.agrocert.fr">www.agrocert.fr</a> <a href="mailto:agrocert@agrocert.fr">agrocert@agrocert.fr</a> Tél. : 05 53 20 93 04
<b>CERTIPAQ BIO</b> 56 rue Roger Salengro 85000 La-Roche-sur-Yon	<a href="http://www.certipaqbio.com">www.certipaqbio.com</a> <a href="mailto:bio@certipaq.com">bio@certipaq.com</a> Tél. : 02 51 05 41 32
<b>BUREAU VERITAS Certification- QUALITE FRANCE</b> 60 avenue du général De Gaulle – Le Guillaumet 92046 La Défense cedex	<a href="http://www.qualite-france.com">www.qualite-france.com</a> <a href="mailto:bio@fr.bureauveritas.com">bio@fr.bureauveritas.com</a> Tél. : 01 41 97 00 74
<b>CERTISUD</b> 70 avenue Louis Sallénave 64000 Pau	<a href="http://www.certisud.fr">www.certisud.fr</a> <a href="mailto:certisud@wanadoo.fr">certisud@wanadoo.fr</a> Tél. : 05 59 02 35 52
<b>CERTIS</b> 3 rue des Orchidées – Les Landes d'Apigné 35650 Le Rheu	<a href="http://www.certis.com.fr">www.certis.com.fr</a> <a href="mailto:certis@certis.com.fr">certis@certis.com.fr</a> Tél. : 02 99 60 82 82
<b>BUREAU ALPES CONTROLES</b> 3 bis impasse des Prairies – PAE les Glaisins 74940 Annecy-le-Vieux	<a href="http://www.certification-bio.fr">www.certification-bio.fr</a> <a href="mailto:certification@alpes-controles.fr">certification@alpes-controles.fr</a> Tél. : 04 50 64 99 56
<b>QUALISUD</b> 1017 Route de Pau 40800 Aire sur l'Adour	<a href="http://www.qualisud.fr">www.qualisud.fr</a> <a href="mailto:contact@qualisud.fr">contact@qualisud.fr</a> Tél. : 05 58 06 15 21
<b>BIOTEK Agriculture</b> Route de Viélaïnes 10120 Saint-Pouange	<a href="http://www.biotek-agriculture.fr">www.biotek-agriculture.fr</a> <a href="mailto:contact@terrae-biotek.com">contact@terrae-biotek.com</a> Tél. : 03 25 73 14 48

Pour simplifier, j'ai mené ma réflexion sur la base de 30 ruches. Je vends mon miel à 10€ le kg (en moyenne) en conventionnel. Je l'augmenterai de 10% en label bio voire de 20%.

J'ai donc contacté les différents organismes, Certisud et Agrocert ne couvre pas la région Champagne - Ardennes.

Il s'agit d'ordre de grandeur et non de chiffres précis en raisons de plusieurs paramètres incertains.

En retenant le moins-disant: Certipaq est le plus intéressant: 400 euros la 1ère année avec une remise de 10%, sur la base de 30 ruches et 5 ruchers proches. Soit 440 € environ les années suivantes.

#### **Les autres coûts:**

**la cire bio:** 27 € le kg (20 € pour la cire conventionnelle) 2 kg par ruche: 54 € x 30 soit 1620 € la première année (10% les années suivantes), soit 162 € par an

**Nourrissement:** sucre bio: 48 € les 25 kg (19 euros en conventionnel): achat 100 kg: 192 € (76€ en conventionnel)

**Traitement varroa:** acide oxalique: 8 € (conventionnel: Apivar 30 € le pack de 5 ruches (180 €)

**Récolte:** 35 kg par ruche, soit 1050 kg x 10 € = 10 500 € en conventionnel

Bio + 10 % : 11 550 € soit une recette supplémentaire de 1050 €

Bio +20% : 12 600 € soit une recette supplémentaire de 2100 €

#### **Conclusion:**

**Attention, la labellisation bio n'est effective que la seconde année de sa mise en oeuvre.** L'opération n'est donc amortie qu'à partir de la seconde année dans les 2 cas de figure et bien sûr, elle est liée à différents paramètres (prix du marché, récolte, mortalité...). Dans l'hypothèse la moins favorable on peut considérer qu'il faudra attendre la 3ème année.

PS : Je n'ai pas intégré ici le surplus de fiscalité liée à la hausse du revenu car elle est propre à chaque situation individuelle mais cela ne change pas fondamentalement le résultat.



**[Voir le cahier des charges en apiculture bio](#)** (source Ecocert)

## Dossier: Le frelon asiatique

Louis AUDREN

Chargé d'études FREDON Champagne-Ardenne – OVS Végétal



Le frelon asiatique est un gros **insecte brun-noir à pattes jaunes** avec des ailes brunes. Son thorax est entièrement brun noir et les segments abdominaux sont bruns, bordés d'une fine bande jaune. Seul le quatrième segment de l'abdomen arbore des couleurs jaune orangé. Bien qu'il paraisse gros, il est en réalité plus petit que le frelon européen, le *vespa crabro*. Ce dernier a le corps recouvert de tâches rousses, noires et jaunes avec un abdomen entièrement jaune rayé de noir.

Les ouvrières du frelon asiatique mesurent 20 à 25 mm et les reines 30 mm.

Pour éviter toute confusion, n'hésitez pas à consulter la fiche technique : reconnaissance du frelon asiatique éditée par la FREDON Champagne-Ardenne.

### Reproduction

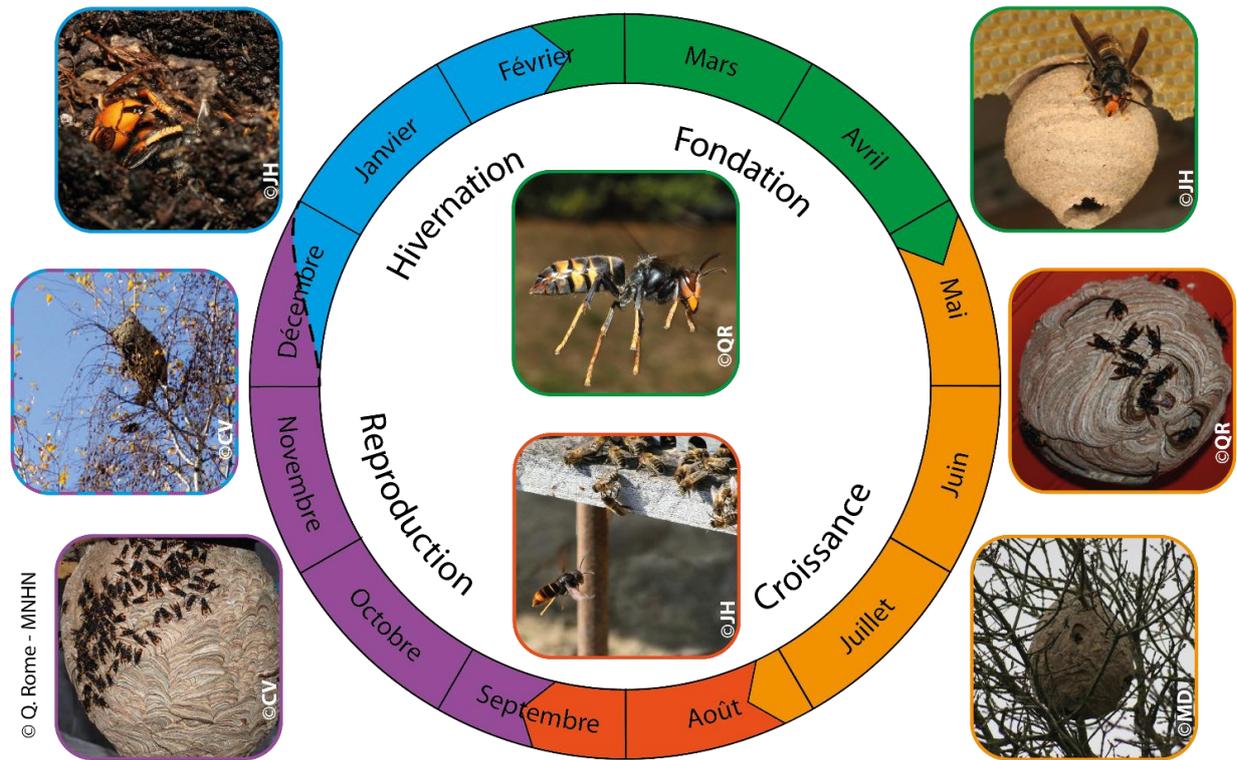
La femelle fondatrice de frelon asiatique « *vespa velutina nigrithorax* » ne vit qu'une année. Le cycle de la colonie et le nid qu'elle génère sont donc annuels. **La vie des nouvelles fondatrices commence en automne**, lorsqu'elles quittent le nid pour être fécondées. Aux premiers gels, cette nouvelle génération va hiverner dans la litière ou les troncs pourris, tandis que le reste de la colonie est abandonné, succombant à la pénurie de nourriture et au froid.

Dès les premiers réchauffements de **mi-février** (>13°C), **les femelles fondatrices sortent d'hibernation** pour ébaucher un nouveau nid. Chacune sera seule pour fonder une nouvelle colonie : construire le nid (une alvéole chaque jour), pondre (un œuf chaque jour), se nourrir et nourrir ses larves jusqu'à ce qu'elles deviennent nymphes, puis adultes ouvrières, 45 jours après la ponte de l'œuf. Pendant cette période qui s'étend du 15 février au 1er mai, elle est seule à assumer la survie de sa colonie. Contrairement aux abeilles, la femelle fondatrice passe la plupart de son temps en dehors du nid, jusqu'à la naissance des premières ouvrières. Elle consacrera le reste de sa vie à pondre. Après les premières naissances, l'activité va s'intensifier et la taille du nid va augmenter jusqu'à son maximum au début de l'automne. Pendant cette période, leurs besoins sont des sucres pour elles, **des protéines pour nourrir les larves, des fibres de bois et de l'eau pour construire le nid**. La colonie n'est composée que d'ouvrières (femelles stériles) jusqu'à ce que la nouvelle génération de mâles sexués et femelles se développe au début de l'automne.

L'observation de l'invasion indique qu'en moyenne, le nombre de nids est multiplié par 5 l'année suivante si aucune méthode de lutte n'est mise en place



Cycle biologique de *Vespa velutina* en France.



Les couleurs de contour des photos correspondent à celles des différentes périodes du cycle (d'après Rome *et al.*, 2013 ; photos : JH = J. Haxaire, MD = M. Duret). Source : <http://frelonasiatique.mnhn.fr/biologie/>



**Les nids les plus grands peuvent produire plus de 13 000 individus** au cours de la saison (d'avril à novembre) et peuvent contenir à l'automne près de 2 000 ouvrières qui élèvent au moins 500 futures fondatrices.

Les jeunes nids, de la taille d'une orange, sont installés à partir du mois de mars, sur le rebord d'un toit, dans divers abris ou des ruchettes vides. Ils comptent une dizaine de cellules entourées d'une fine coupole de papier puis d'une enveloppe sphérique. Les premières ouvrières émergent au cours du mois de mai. 70 % des colonies déménagent, dans le courant du mois d'août, lorsque le nid primaire est placé trop près du sol ou dans un endroit confiné ; la colonie s'installe alors dans un nouveau nid construit par les ouvrières souvent à plus de 10 m dans un arbre.

### Impacts sur la biodiversité

L'arrivée de toute nouvelle espèce introduit toujours un déséquilibre dans la nature. Elle peut entraîner la diminution d'autres espèces, voire leur disparition. C'est un **prédateur avéré d'autres hyménoptères sociaux**, notamment des abeilles et des guêpes communes mais, comme *vespa crabro*, il consomme aussi une grande variété d'autres insectes et d'araignées. Les fortes populations des nids et **leur régime protéique peut contribuer à la diminution et l'affaiblissement des populations des espèces prédatées.**

### Impacts sur les abeilles



Les frelons asiatiques vont avoir un **impact fort sur les ruchers**, notamment car ils prélèvent des butineuses mais aussi par leur présence permanente aux abords des ruchers qui diminue l'activité de butinage et ralentit ou stoppe la ponte des abeilles.

En vol stationnaire à une vingtaine de centimètres de l'entrée de la ruche, une ouvrière de *vespa velutina* succède régulièrement à une autre pour capturer les butineuses qui reviennent chargées de pollen. Le frelon fonce sur sa proie, la saisit entre ses pattes et la tue d'un coup de mandibules derrière la tête avant de l'emporter dans un arbre pour la dépecer. **Il ne conserve que le thorax contenant les muscles du vol riches en protéines ;** il en fait une boulette qu'il emporte jusqu'au nid pour en nourrir les larves.

Sa présence insistante, parfois en grand nombre (15 à 20) devant les ruches stresse les abeilles, réduisant leur sorties, ce qui limite les récoltes de nectar et de pollen à un moment où les abeilles élèvent leurs dernières ouvrières de l'année et font leur réserve pour passer l'hiver. Après avoir décimé les gardiennes, les ouvrières du frelon peuvent pénétrer dans la ruche pour prélever le couvain.

### Impact sur la santé humaine

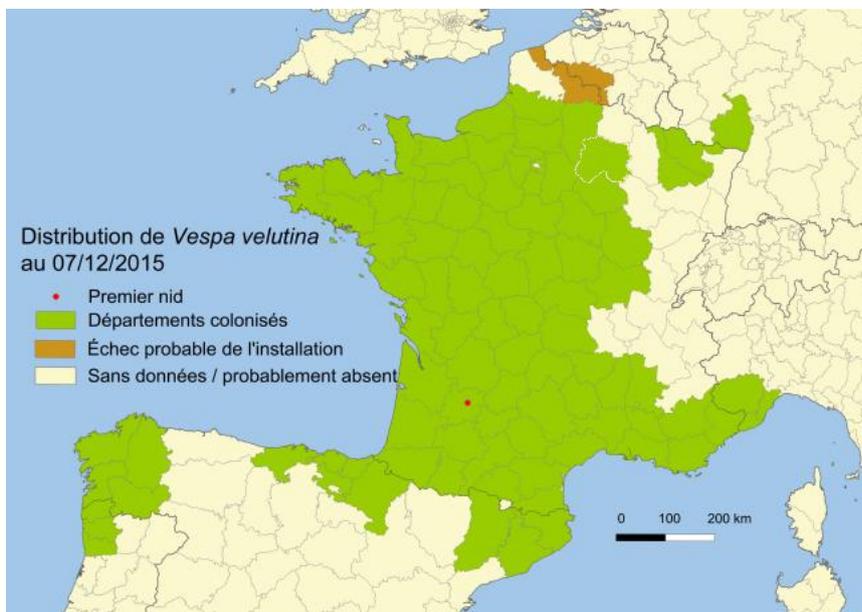
Il ne présente **pas d'agressivité envers l'humain**. Cependant, bien qu'il soit possible d'observer son nid si la distance est d'au moins 5 mètres, il n'hésitera pas à attaquer s'il se sent menacé. Ses piqûres ne sont pas plus dangereuses que celle d'une guêpe ou d'une abeille : elles sont dangereuses dans le cas de piqûres multiples, ou placées sur des

muqueuses ou en cas d'allergie au venin des hyménoptères. Les personnes piquées l'ont généralement été en tentant de détruire le nid ou en touchant des ouvrières.

Plusieurs personnes ont côtoyé des nids en activité, installés sur ou à proximité de leur habitation sans que les ouvrières ne manifestent une quelconque agressivité lors des allées et venues des habitants. Il faut toutefois demeurer extrêmement prudent face aux très gros nids installés dans les arbres et détruire ceux présents dans les zones sensibles (parcs, écoles, voies publiques,...) afin d'assurer la sécurité des usagers. Dans les zones d'installation de l'insecte, les organismes de veille sanitaire n'ont pas constaté d'augmentation du nombre de piqûres.

Par conséquent, il est classé depuis 2012 comme "danger sanitaire" au titre du Code rural et "espèce exotique envahissante" au titre du Code de l'environnement français. L'expansion en France du frelon asiatique est suivie depuis 2007 grâce à un réseau d'observateurs volontaires piloté par le Muséum national d'Histoire naturelle.

### Distribution géographique



Le frelon asiatique a été introduit en France par le commerce de poteries chinoises en **2004**.

Il a été signalé pour la première fois dans le Lot-et-Garonne. L'insecte s'est ensuite répandu en France, gagnant plus de 75% du territoire, et il est depuis arrivé jusqu'en Belgique où un nid a été découvert en 2009. Le

climat étant similaire à celui des forêts chinoises, il s'est très bien adapté à notre pays. On estime **qu'il gagne chaque année 60 à 80 kilomètres**.

### Méthodes de lutte

**Il existe aujourd'hui de nombreuses méthodes de lutte contre le frelon asiatique qui ont pour but de limiter sa propagation, de protéger les ruchers ou d'utiliser ses ennemis naturels. Aucune de ces méthodes n'est pleinement efficace et toutes ont des avantages et des inconvénients.**

#### Le piégeage

##### Le piégeage des fondatrices

Le piégeage de printemps consiste à capturer les femelles fondatrices qui ont survécu à l'hiver

et qui cherchent à s'implanter durablement au printemps : une femelle éliminée, c'est un nid en moins.

Bien que l'idée de départ soit attrayante, l'utilisation de ces pièges est controversée. En effet, le printemps est la période où la mortalité des fondatrices de frelons est la plus élevée, notamment car il existe des phénomènes de compétition entre les individus qui vont se disputer le nid. Piéger certaines fondatrices ne ferait que laisser la place à d'autres. Cela pourrait même entraîner l'apparition de nids plus gros car les fondatrices ne seront pas perturbées par la compétition naturelle. De plus, aucun piège réellement sélectif n'est disponible. Même les pièges dits « sélectifs » ont un impact sur l'entomofaune et capturent des insectes non cibles (mouches, guêpes, frelon européen, ...). Pour qu'un piège soit réellement efficace, il faut que son appât soit attractif pour le frelon asiatique, répulsif pour les autres insectes et durable dans le temps. Des recherches dans ce sens sont en cours à l'INRA de Bordeaux, au CNRS de Gif-sur-Yvette et à l'IRBI de Tours.

### Les pièges de protection

Les pièges de protection visent la réduction de la pression au niveau des ruchers en cas d'attaque de frelons asiatiques. Ces pièges ne sont pas non plus sélectifs, et certaines précautions sont à prendre pour les employer le plus efficacement possible :

- Ne disposer des pièges que si la présence de *Vespa velutina* est avérée.
- Disposer des pièges uniquement pour protéger un site attaqué par le frelon.
- Ne pas mettre en place de piègeage systématique préventif, sinon l'impact sur le reste des insectes non ciblés sera conséquent.
- Surveiller régulièrement ses pièges, au mieux une fois par jour. Libérer les insectes capturés s'ils ne sont pas du frelon asiatique.
- Eviter de noyer les insectes capturés dans l'appât liquide. Mettre une grille pour éviter ces noyades. Ceci permettra de libérer les insectes qui ne sont pas du frelon asiatique. Si des frelons asiatiques sont capturés, mettre le piège au congélateur (-20°C) pendant au moins 48h pour les tuer.
- Utiliser des appâts fermentés (alcool) ou protéiques pour limiter les captures d'abeilles sur un rucher.

### La destruction des colonies



**La destruction des colonies** reste la méthode la plus efficace pour diminuer les populations de frelon asiatique. Celle-ci doit se faire le plus tôt possible et jusque mi-novembre. Le frelon asiatique étant diurne, les nids devront être détruits **à la tombée de la nuit ou au lever du jour**. Ainsi la quasi-totalité de la colonie pourra être éliminée. La destruction des nids au cours de la journée fait augmenter considérablement les risques d'accident. Tous les individus volant hors du nid ne seront pas tués et pourront rapidement reconstruire un nid à proximité. Si la reine est encore vivante, la colonie pourra encore produire des mâles et des femelles sexués, mais

si la reine est morte, la colonie ne produira plus que des sexués mâles ; dans les deux cas, l'activité de prédation sera maintenue. À ce jour, les meilleures techniques de destruction utilisent une **perche télescopique pour injection d'insecticide**. Il faudra ensuite descendre le nid et le brûler pour que les insectes morts et l'insecticide ne soient pas consommés par les oiseaux. Bien que cette technique soit la plus efficace pour réduire les populations, c'est aussi la plus onéreuse : les nids de frelon sont souvent situés en hauteur (jusqu'à 25m) et nécessitent l'utilisation d'équipements coûteux. Si le nid est accessible, il est possible de le détruire sans insecticide à la tombée de la nuit, en bouchant le trou d'entrée avec du coton, puis en enfermant le nid dans un sac avant de le détacher et de tuer la colonie par congélation. Il faut toujours être équipé d'une **combinaison de protection spéciale contre les frelons**. (Source : [www.mnhn.fr](http://www.mnhn.fr))

**De nombreuses autres méthodes apparaissent de façon locale pour lutter contre le frelon asiatique (liste non exhaustive) :**

- **La destruction du nid au fusil** : Le principe consiste à tirer quasi simultanément un total d'environ 12.000 plombs de différents diamètres afin de perforer la coque, souvent rigide, qui protège le nid à l'automne et de tuer tous les individus qui s'y abritent. Munis d'un fusil de calibre 12, cinq tireurs, au minimum, doivent tirer chacun 2 cartouches chargées de plombs. Plus d'informations sur la technique : <http://anti-frelon-asiatique.com/protocole-de-destruction-au-fusil-nids-tres-hauts/>
- **L'utilisation de poules** : Les poules sont à proximité des ruches tout en se méfiant des attaques des abeilles gardiennes dont elles se tiennent à distance. Si un frelon asiatique, dont le vol bruyant est peu discret, se positionne au niveau d'une ruche, elles l'attrape d'un coup de bec quand il est en vol stationnaire.
- **Les oiseaux**, comme la Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) ou le Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*), qui sont d'actifs prédateurs du Frelon d'Europe et de l'Abeille domestique, sont susceptibles de s'attaquer aux adultes du Frelon asiatique, mais la forte résilience des colonies de frelon à la mortalité de leurs ouvrières rend l'effet de cette prédation négligeable sur la survie des colonies. (Source : [www.mnhn.fr](http://www.mnhn.fr))

- 
- **Louis AUDREN**
- **Chargé d'études FREDON Champagne-Ardenne – OVS Végétal**
- Centre de Recherche en Agronomie et Environnement
- 2, esplanade Roland Garros
- 51 100 REIMS
- Tel: 03 26 77 36 47
- E-mail: [l.audren@fredonca.com](mailto:l.audren@fredonca.com)



### Travaux de Novembre

Novembre offre souvent, par son été de la Saint-Martin, quelques jours agréables à nos abeilles, et, si les premières gelées ne sont pas venues tout détruire, on voit les butineuses sur les chrysanthèmes et le lierre, sur lesquels elles recueillent les derniers grains de pollen.

Au rucher il y a des visites à effectuer pour s'assurer que tout est en ordre: dans les trous d'envol, sont placés des dispositifs pour écarter les rongeurs, mais on veille bien à l'aération des ruches.

Il est trop tard maintenant de nourrir les abeilles avec du sirop: pour ceux qui n'auraient pas eu le temps de compléter les provisions de leurs colonies nécessiteuses, ils peuvent encore le faire avec du candi.

C'est le mois par excellence pour la plantation des arbres et des arbustes qui donneront des fleurs au printemps. Un bon apiculteur choisit l'emplacement de son rucher pour entourer ses abeilles de plantes mellifères, car il ne suffit pas d'ombrager son habitation et son rucher d'arbres mellifères tels que tilleuls, acacias et marronniers, etc..., quelques uns de ces arbres ne font pas une miellée rentable, il faut des hectares d'arbres ; à titre d'exemple, pour enregistrer un certain rendement de miel de tilleul, on estime qu'il faut au minimum une plantation de 20 tilleuls adultes d'un certain âge. C'est le moment également de planter des haies vives, qui seront des brise-vent utiles. A la campagne, ou les ruchers sont parfois très proches des propriétés voisines, ces haies vives et continues seront une assurance naturelle contre les piqures.

Les travaux d'atelier recommandés par le passé sont à continuer; on remet en état le matériel abîmé. On rassemble les notes et les renseignements divers provenant des observations faites au cours de la saison. En retournant au rucher, il faut retrouver les meilleures ruches qui serviront au prochain élevage de reines. Il faut penser au petit matériel nécessaire pour cet élevage: capsules, cadres, ruchettes de fécondation. L'élevage de bonnes reines de choix est le secret de la production apicole. L'apiculteur termine maintenant les travaux concernant le miel et la cire. Il profite de la morte-saison pour faire gauffer la cire dont il aura besoin au printemps. Celui qui veut faire ses ruches se met au travail. On classe également les livres et les revues parus dans l'année.

Novembre ouvre la période du grand repos des abeilles. Elles doivent avoir pris toutes les dispositions naturelles pour résister aux rigueurs de l'hiver. Tout dérangement jusqu'en mars leur est nuisible et augmente la consommation des provisions en dérégulant l'équilibre de la grappe. Les sorties de défense que cela comporte risquent de laisser au dehors un certain nombre d'abeilles saisies par le froid. Les abeilles sont très sensibles aux variations de la température ambiante. Au-dessus de 8° à 9°, elles font des sorties d'hygiène. Une réclusion trop prolongée, par suite de la durée excessive du mauvais temps, devient dangereuse pour elles. Au repos hivernal, elles consomment peu de nourriture, quelques centaines de grammes, et elles peuvent rester longtemps sans dégager leur intestin; mais des dérangements occasionnels leur font consommer plus que nécessaire, de sorte que la charge rectale dépasse les possibilités de rétention ; il en résulte la dysenterie.

Les miellats, les jus de fruit, les sucres mal épurés présentent le même danger en obligeant les abeilles à de trop nombreuses sorties. Il est bon de remplacer les miellats par un sirop de sucre ; parmi les sortes de sucres, on peut dire en passant que le meilleur est « bon » pour les abeilles.

Les quelques mois de mauvaise saison sont les plus favorables à faire connaître les produits de la ruche. Il faut intéresser son entourage à l'utilisation du miel. Flattez les talents culinaires des dames pour leur faire essayer les recettes que proposent les revues et les livres d'apiculture. Faites connaître les bons résultats obtenus avec le miel à vos amis et connaissances; vous rendrez service et vous ferez augmenter la consommation du miel. Placez vos jolis pots de miel, de pollen, les belles bouteilles d'hydromel dans les magasins de votre domicile, de votre région: en montrant vos produits, ils seront achetés.

Dans vos réceptions, vous servirez le bon hydromel fabriqué par les collègues apiculteurs spécialisés en hydromellerie et indiquez toujours le nom et l'adresse du fabricant. Notez bien qu'une bouteille de bon hydromel se vend aussi facilement qu'un pot de miel.

Faites-vous le champion du miel et parlez-en avantageusement en toute occasion, mais consommez vous-même également beaucoup de miel et faites-le manger dans votre famille.

Si vous le pouvez, fournissez aux journaux locaux des articles bien documentés sur les qualités du miel: le marché du miel de votre région s'en ressentira aussitôt par une augmentation importante d'acheteurs.

Autrefois, le miel, étant pris comme un don « gratuit » de la nature, était considéré comme le signe de la fécondité d'un pays. Une région sans miel était jugée mauvaise et stérile ; par contre, la présence de miel indiquait que ce territoire était hospitalier et riche.

Le miel représentait tout à la fois la fécondité, la richesse et la prospérité. Apiculteurs, jeunes et anciens, il nous appartient de rendre cette valeur symbolique au miel par une propagande continue et judicieuse. Il ne suffit pas de produire, il faut vendre à sa valeur ce que l'abeille nous fournit;

Le temps favorable est là, c'est à qui sait le prendre.

### **Eugène LIBIS**



Dernière visite avant l'hiver :  
Les doubles parois protectrices ont été mises en place.

Photo LARDRY

Source: *La revue française d'apiculture - UNAF - Novembre 1968*

**GENTILLE ABEILLE**

Une abeille sur la main  
Oui vient apporter du miel,

Une abeille du matin  
Qui remplit son escarcelle,  
Une abeille bien gentille  
Qui pique mieux qu'une aiguille,  
Une abeille qui travaille  
Pour les garçons et les filles,

Une abeille cueille au ciel  
Une goutte de soleil

*Louis Guillaume*

*Louis Guillaume est un écrivain et poète français. Il passe son enfance à Bréhat puis devient enseignant à Paris et passe sa retraite à Biarritz.*

---

**"L'ABEILLE" -**

Quelle, et si fine, et si mortelle,  
Que soit ta pointe, blonde abeille,  
Je n'ai, sur ma tendre corbeille,  
Jeté qu'un songe de dentelle.

Pique du sein la gourde belle  
Sur qui l'Amour meurt ou sommeille,  
Qu'un peu de moi même vermeille  
Vienne à la chair ronde et rebelle !

J'ai grand besoin d'un prompt tourment :  
Un mal vif et bien terminé  
Vaut mieux qu'un supplice dormant !

Soit donc mon sens illuminé  
Par cette infime alerte d'or  
Sans qui l'Amour meurt ou s'endort !

**Paul Valéry** - *Extrait de "Charmes"*

## RECETTE de pain d'épices au fromage (Roquefort ou Bleu de Bresse)

### Le pain d'épices

#### Ingrédients

- 250 g de miel
- 250 g de farine
- 1/2 verre de lait
- 1 pincée de muscade
- 1 pincée de cannelle
- 1/2 cuillère à café de bicarbonate de soude
- 1/2 c d'anis vert
- 1/2 paquet de levure chimique
- Roquefort ou bleu de Bresse

Préparation: 20 mn

**et 20 mn de repos**

Cuisson: 1 h

Four: 140° (4)

DANS UN RECIPIENT, mélanger tous les ingrédients en rajoutant seulement à la fin le bicarbonate de soude. Une fois que vous avez obtenu une pâte bien homogène.

LAISSER reposer 30 min.

VERSER dans un moule à cake.

ENFOURNER à four doux (th. 4, 130°C) pendant 1 heure.

Vérifier la cuisson avec la pointe d'un couteau.

#### Le lendemain:

Tranchez votre pain d'épices dans le longueur et tartinez de couches épaisses de fromage. Superposez les couches et filmez le pain d'épices ainsi

Réservez au frigo toute une nuit.



A déguster en apéritif, c'est parfait !! Merci Gérard Hagniel qui m'a fait découvrir ce pain d'épices.



## LIVRES : Mes dernières lectures, les nouveautés.



Achetez chez amazonfr

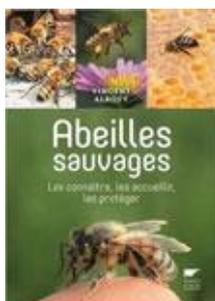
**Petit Larousse des abeilles et de l'apiculture** – Ouvrage collectif – 5 octobre

2016

Cet ouvrage résolument écologique est bien plus qu'un guide de l'apiculture. Il souligne aussi le rôle fondamental dans la pollinisation des fleurs que jouent les abeilles (y compris celles qui ne font pas de miel) et les bourdons, et il explique comment concevoir un jardin qui attire les abeilles et ainsi bénéficier de leurs bienfaits, même si l'on ne sent pas la fibre apicultrice.

- **Broché:** 224 pages
- **Editeur :** Larousse (5 octobre 2016)
- **Collection :** Petit Larousse de... Pratique
- **Langue :** Français
- **ISBN-10:** 2035924790
- **ISBN-13:** 978-2035924797
- **Dimensions du produit:** 20,2 x 2,5 x 24,3 cm

**Mon commentaire :** Un livre particulièrement bien construit et nouveau dans son contenu. Il traite de façon complète tout ce qui touche de près ou de loin aux abeilles et l'apiculture. Exhaustif, il aborde tous les sujets, de façon très didactique et très bien illustré, de l'abeille solitaire à l'abeille domestique, les plantes de nos jardins, les produits de la ruche, miel, propolis., la fabrication des bougies...En tant qu'apiculteur j'y ai trouvé nombre d'informations que j'avais oubliées ou que je ne connaissais pas. Je le recommande vivement à tous ceux, petits ou grands, apiculteurs ou novices qui s'intéressent à l'abeille ou à l'apiculture et aux produits de la ruche.



Achetez chez amazonfr

**Abeilles sauvages : Les connaître, les accueillir, les protéger** – 25 février

2016

de **Vincent Albouy**

Les abeilles mellifères se portent mal. Le grand public est sensibilisé à ces problèmes, et de nombreuses personnes souhaitent les aider en accueillant une ruche chez eux. Mais on ne s'improvise pas apiculteur du jour au lendemain. Ce petit livre s'inscrit dans une perspective très différente des nombreux ouvrages d'apiculture qui existent déjà sur le marché.

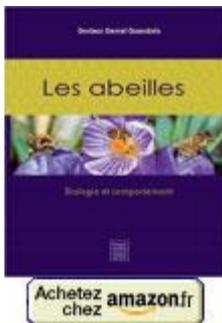
- **Broché:** 128 pages
- **Editeur :** Delachaux et Niestlé (25 février 2016)
- **Collection :** INSECTES ET AUT
- **Langue :** Français
- **ISBN-10:** 2603019937
- **ISBN-13:** 978-2603019931
- **Dimensions du produit:** 19,1 x 0,9 x 13,6 cm



David Heaf – [Une ruche respectueuse des abeilles : la ruche Warré](#) - juillet 2016

Au cours de ces dernières années, les apiculteurs du monde entier ont subi de lourdes pertes. On peut légitimement se demander si notre façon de traiter les abeilles ne participerait pas à ce problème. La forme des ruches, les cadres, la cire gaufrée, les intrusions, l'élevage artificiel des reines, l'élimination des mâles, les grilles à reine, le nourrissage artificiel, les médicaments, la transhumance, la surexploitation des stocks tous ces éléments de l'apiculture moderne pourraient-ils réduire la vitalité des abeilles ? S'appuyant sur de nombreuses sources, cet ouvrage argumenté cherche à définir une approche plus apicentrique. Le rayon est désormais considéré comme bien plus que le simple squelette du super-organisme qu'est la colonie ; il est au cur d'une apiculture respectueuse de l'abeille à miel, soucieuse de ses besoins spécifiques et de son bien-être. L'auteur présente la ruche à barrettes d'Émile Warré comme une alternative pratique et économique aux ruches à cadres. L'ouvrage contient des plans pour sa construction et des conseils modernes pour sa conduite.

- **Broché:** 208 pages
- **Editeur :** Terran Editions (2 juillet 2016)
- **Langue :** Français
- **ISBN-10:** 2359810634
- **ISBN-13:** 978-2359810639
- **Dimensions du produit:** 17,6 x 1,8 x 19,7 cm



QUENDOLO Daniel – [Les abeilles](#) – 1 septembre 2016

#### L'auteur

DANIEL QUENDOLO est docteur en médecine, diplômé d'homéopathie et apiculteur à ses heures. son plaidoyer pour les abeilles est à la hauteur des menaces qui pèsent sur leur survie, qui est aussi la nôtre. Comment les aider dans ce difficile combat est la trame de ce livre passionné et savant. Ce livre contient tout ce que l'on sait aujourd'hui sur les abeilles et spécialement sur l'espèce la plus connue dans nos régions, l'Apis mellifera. Il intéressera aussi bien l'apiculteur que le biologiste, l'éthologiste que le plus fervent écologiste, l'étudiant autant que le médecin spécialiste des allergies. Pour mieux comprendre la vie des abeilles l'auteur a étudié et décrit leur morphologie et leur anatomie et la répartition des tâches entre la reine, les mâles et les ouvrières au sein de la colonie. Tous les systèmes sophistiqués de communication, de reproduction (avec l'extraordinaire prouesse de l'accouplement en vol), de nourrissage ou de défense sont à la pointe de l'actualité. Leurs facultés d'adaptation semblent sans limites de même que leurs capacités à réguler leurs fonctions selon les événements. Et pourtant, les abeilles sont menacées aujourd'hui par différents pathogènes et toxiques. La question de l'avenir des abeilles nous concerne autant que notre propre survie dans un monde qui semble échapper à notre contrôle.

- **Broché:** 464 pages
- **Editeur :** Frison-Roche (1 septembre 2016)
- **Langue :** Français
- **ISBN-10:** 2876715910
- **ISBN-13:** 978-2876715912
- **Dimensions du produit:** 24 x 3,8 x 16 cm



**DESPOT Slobodan- Le miel – Roman – 2014**

Slobodan Despot, né en 1967, vit en Suisse où il est éditeur et essayiste. Le miel est son premier roman.

Sur le bord d'une route d'ex-Yougoslavie, Vera découvre Vesko le teigneux en train d'insulter son père et leur voiture en panne. Vera lui tend l'argent de la réparation. Des semaines plus tard, Vesko est sur le pas de sa porte avec l'argent et un demi-quintal de miel. C'est un cadeau du père, apiculteur déraciné, à Vera l'herboriste, qui en apprécie la valeur. Pour Vesko, c'est le début d'une longue confession, le récit d'une odyssée où le miel est le meilleur remède aux maux humains, le secret d'une sagesse.

**Mon commentaire :**

Petit roman, bien écrit qui met en relief l'absurdité de la guerre. Je l'ai lu d'un trait.

- **Poche:** 160 pages
- **Editeur :** Folio (13 novembre 2015)
- **Collection :** Folio
- **Langue :** Français
- **ISBN-10:** 2070466108
- **ISBN-13:** 978-2070466108
- **Dimensions du produit:** 17,8 x 1 x 10,8 cm



**Olivier DUPREZ – Élever des abeilles en ruche Warré – 16 septembre 2016**

Inventée au xxe siècle par un abbé qui lui donna son nom, la ruche Warré a pour caractéristiques de favoriser au maximum le cycle de vie naturel de l'abeille, d'être peu onéreuse et de permettre une récolte du miel facile et quasiment sans matériel.

Cette petite ruche carrée est aujourd'hui plébiscitée à la fois par des apiculteurs débutants, qui la choisissent pour sa facilité d'utilisation, et par les apiculteurs chevronnés, qui l'adoptent pour une approche moins interventionniste de l'apiculture.

Vie de la colonie, descriptions et particularités, calendrier des opérations apicoles... Vous trouverez dans cet ouvrage toutes les clés pour conduire votre ruche Warré et récolter votre miel tout en préservant au mieux la vie de l'abeille.

**Mon commentaire:**

Petit livre complet, clair. Bien utile pour celui qui veut commencer l'apiculture avec ce type de ruches

- **Relié:** 80 pages
- **Editeur :** RUSTICA (16 septembre 2016)
- **Collection :** APICULTURE (HOR)
- **Langue :** Français
- **ISBN-10:** 2815307863
- **ISBN-13:** 978-2815307864
- **Dimensions du produit:** 15 x 0,9 x 21 cm

Expositions des ruches :

Il y a eu 18 expositions de ruches en 2016, soit partielles soit complètes. Les manifestations étaient centrées, sur l'abeille, l'apiculture, le développement durable ... ou plus précisément sur l'art et les artistes (Festival Art & Jazz à Hermonville, Nuit Blanche de Charleville-Mézières, Château de Dormans).

Aujourd'hui, plus de 30 artistes (d'autres sont à venir) se sont impliqués dans ce projet qui vit maintenant bien.

D'autres rendez-vous sont déjà prévus pour 2017, le salon "Tendance Nature" , les 17, 18 et 19 mars au Parc des expositions de Reims ainsi d'une autre exposition au Château de Dormans. Quatre ruches d'artistes sont à ce jour habitées par des abeilles. Les ruches de Yannick Blanchard, Lydia Loeb, Olivier Perot et Danielle Silland.

Le problème majeur maintenant est celui du transport, jusqu'à 6 ruches, je peux gérer mais au-delà, il faut trouver d'autres véhicules.

**Exposition au Château de Dormans**



## Nuit Blanche à Charleville-Mézières



## Les ruches d'artistes habitées par les abeilles



### Butinage sur la toile :



- Le déclin des abeilles – Excellente émission pédagogique – France 3 C'est pas sorcier, le magazine de la découverte et de la science.

- Une explication très complète sur la vie des abeilles et le fonctionnement d'une ruche.



Wolfgang Buttress – Sculpture de 17m de haut à Kew Garden – Londres

*Amitiés apicoles,  
André-Claude*

*Le 1 décembre 2016*

---

*Les newsletters sont téléchargeables sur le site : [www.aubonmiel.com](http://www.aubonmiel.com)*